

SA01 - La ligue du peuple

lundi 2 août 2021 15:48

Du 1 Usnax 474 au 5 Lufrana 474

Les mois qui suivirent furent très agréables pour les deux survivants. Frakas apprenait à connaître André par le touché, en prenant ses affaires, en testant toutes les positions possible qu'il pouvait prendre un fourreau à dague en cuir souple, en braillant de temps en temps, et bien sûr en rappelant nuit et jour à André qu'il était un être vivant avec des besoins auquel il ne pouvait pas encore subvenir lui-même.

Cependant, pendant toute sa croissance jusqu'à ses 6 mois, Farkas était très silencieux, comme si il avait appris le calme en observant André, qui pourtant était un représentant moyen, impulsif et borné de l'espèce humaine. Mais pourtant, André se montrait toujours calme avec Farkas, non pas par sens du devoir, de ne jamais montrer le mauvais exemple, simplement parce que Farkas était reposant. André avait eu de la chance car il n'avait jamais su ce que c'était que d'entretenir un enfant de sa vie, il s'imaginait certainement ne jamais en avoir ou bien le laisser à sa femme, comme le clan ou les meurs le voulait.

Et pourtant, Farkas était certainement le meilleur pour lui, il ne criait pas, ou rarement, était très régulier dans ses besoins, ne le réveillait pas souvent la nuit, et surtout, n'avait pas vraiment de pic d'activité, il agissait toujours de la même manière avec tout, comme s'il était blasé. Si bien que son comportement valut des œillades surpris, étonné voire choqué auprès du tuteur lors que des gens faisaient des cours chez lui.

D'ailleurs, très vite André arriva avec cette activité à subvenir aux besoins du petit mais également aux siens et pu quitter le logement de fonction pour une petite bâtisse avec chambre, plus proche du centre et de la protection des gardes au cas où il aurait le moindre problème. Et bien qu'il n'avait qu'une armoire et une commode pour ranger ses affaires à l'époque, il arrivait assez bien à respecter un rythme de vie sain.

Le matin du 6 Lufrana 474

Au bout de 7-8 mois, la situation s'était drastiquement améliorée quand une opportunité en or se présenta à André. En effet, ses cours particuliers avaient fait du bruit dans les rues, si bien qu'un légiste et membre de la cour de Bator vint à sa rencontre :

- "Allons mon bon monsieur, donner des cours à ceux qui n'ont pas d'avenir est une perte de temps, et il est idiot de donner de l'avancement à des rejetons. Venez plutôt dans la milice de Bator, vous aurez un salaire honnête et une chance bien plus grande de vivre heureux avec votre petit protégé d'hybride."

- "Sauf votre respect, je ne donne pas d'avancement à des rejetons, j'offre une protection à ceux que votre justice laisse de côté. Je leur donne l'occasion de s'exercer, certes avec moins de maîtrise que les gardes ou la milice, à leur propre protection. Et puis vous devriez me remercier plutôt, grâce à mes cours plus d'une vingtaine de pauvres ont gagné un travail, payent vos impôts, achètent et font entretenir régulièrement des armes chez vos forgerons et peuvent prétendre à la promotion que vous me proposez."
"Est-ce que c'est un non ?"

- "Non. Je sais ce que vous êtes vraiment venu me demander. Vous n'aimez pas que je fasse mon petit bonhomme de chemin hors de vos règles parce que je ne fournis pas d'impôt

supplémentaire à mon activité étant donné qu'elle n'est pas professionnelle. Je n'ai ni locaux, ni matériel, ni personnel, ni charge à demander, et c'est ce manque de rigueur administrative qui vous chiffonne."

"Alors qu'allez-vous faire pour vous faire pardonner ?"

- "Me faire pardonner ? En entrant dans cette ville vous avez failli perdre toute la fierté que je témoignais envers mes origines, vous avez tué mon meilleur ami et failli laisser mourir son enfant, c'est une religieuse qui vous a rendu votre honneur en sauvant ma dignité, je n'ai aucun pardon à demander. Non, ce que je propose c'est de vous rendre un grand service, n'importe lequel."

- "Je ne sais pas comment vous faites ça, mais vous avez un sens cruellement précis de la ponctualité mon cher André. Hier les tours de guet du côté Est ont signalé du mouvement proche des collines, un attroupement de géant rôde, et comme ses créatures damnées sont incapables de discerner un être vivant à des feuilles qui flottent au vent, ils risquent de venir proche de la ville en voyant les lampes des tours, la fumée des feux, tout ce qui peut alerter leur vue. Si vous nous en débarrassez on lâchera l'affaire pendant un bon moment."

- "Combien sont-ils ?"

- "5-6."
- "Vous avez des informations sur leur faiblesse ou leur comportement ?"
- "Ils sont plutôt lents mais tapent fort, en général ils ne sont pas totalement habillés donc la peau est accessible et la peau du dessous des jambes, du cou et du ventre est souvent moins épaisse que le reste."
- "...Ça me va, à trois conditions."

- "Allez y."

- "Vous me laissez organiser une équipe, on part demain matin. En suite il va me falloir un arc et une vingtaine de flèches. Et enfin, le bébé, il faut que quelqu'un le garde pendant mon absence."
- "c'est entendu."
- "Dans ce cas, c'est aussi entendu."

Le soir même, André partit dans les tavernes, dans les auberges, à la recherche de ses apprentis et les prévint de venir le lendemain devant le rempart Est à l'aube.

L'aube du 7 Lufrana 474

Le lendemain, André se leva avant le soleil pour préparer les affaires du petit. Pendant sa préparation, il entendit quelqu'un toquer à la porte. Il y découvrit une jeune femme en tenue familière. Très vite il comprit qu'elle était, c'était une prêtresse du dieu double face, une autre que la première, qui était là pour prendre soin de Farkas. André lui donna les affaires et l'accompagna jusqu'au refuge, de crainte qu'on ne les lui vole. Une fois là-bas, ils parlèrent quelques minutes des habitudes de Farkas, des détails à savoir. Au lever du soleil, André dut partir, et avant de se faire il toucha son sac et se rappela d'une chose.

- "Madame... vous le savez peut-être mais, si je pars c'est pour une quête, pour une bataille en somme. C'est pour ça que je voulais qu'on garde Farkas à l'abri. Et... comme c'est une bataille, il y a des chances de se blesser, voir même, de mourir. Alors, j'aimerais que vous me promettiez ceci."

André sortit de son sac ce qui était dur, un petit coffret en bois légèrement gravé.

- Cette boîte, elle contient l'héritage de cet enfant, malheureusement je ne peux le lui donner maintenant, il n'est pas encore assez grand pour prendre conscience de ce que c'est... mais si jamais..."

- "ne vous en faites pas." coupa la prêtresse. "je m'en chargerai personnellement, nous

- l'éduquerons et nous le lui offrirons une fois mûr."
- "Merci... merci infiniment." puis André partit au rempart.

Du matin du 7 Lufrana 474 à la soirée du 20 Lufrana 474

Une fois arrivé, ils étaient 15. La majorité couvert de cuir et de fourrure, armé pour la plupart d'épées et de dagues, l'un d'entre eux d'une hache. Et à l'arrivée du messager délivrant l'arc et les flèches que pris André, ils partirent vers les collines. À un rythme soutenu ils arrivèrent au village de Kļaviņš en un peu plus de deux semaines.

De la soirée du 20 Lufrana à l'aube du 1 Nestuales 474

Là bas, André questionna les habitants sur les géants, les collines, les risques, les attaques et tout ce qui pourrait servir à leur réussite. Il n'apprit rien de plus que "on repère leur tanière à l'odeur" et "il est rare qu'ils vivent en groupe. Pour la nuit, ils prirent une chambre, et le lendemain ils partiraient de nouveau vers les collines.

De l'aube du 1 Nestuales 474 au matin du 5 Nestuales 474

En marchant 5 jours vers le nord, la compagnie avait de plus en plus peur de dormir en terrain hostile. Fort heureusement, les mises en garde d'André suffisaient, pas de feu, pas de crie et pas de déplacements rapides. Au matin de sixième jour ils arrivèrent dans une atmosphère pestilentielle, *on y est presque*.

Le matin du 5 Nestuales 474

Avec les mêmes règles, ils avancèrent, le nez bouché et la bouche couverte de torchons, au bout de quelques minutes de marche prudente, leur palais s'était solidifié et ils ne sentaient presque plus rien. Et à un moment où ils commençaient presque à douter, une silhouette grande et dangereuse de plusieurs mètres de haut apparut derrière une colline. Ils se mirent en formation et commencèrent l'assaut avec seulement 5 d'entre eux, couvert par André et ses flèches qu'il économisa.

Au bruit, deux autres vinrent et le combat s'engagea. André était satisfait de l'effort de ses apprentis mais craignait d'autres géants. Alors, il observa bien les environs, et aperçu les géants arriver de loin, il tenta donc de les affaiblir de loin, mais perdit trois flèches dans le procédé. Une fois à proximité, ils se retrouvèrent en infériorité potentiel. Quand bien même l'un d'entre eux était tombé, ils étaient 15 contre 4.

André dégaina son épée longue et partit au front, d'abord aider ceux qui avaient le géant le plus faible en tranchant d'un revers puisant l'arrière de sa jambe ce qui le fit s'écrouler. Puis il demanda à ses compagnons d'aller aider les autres et d'empêcher le plus possible les géants de se réunir.

À ce moment là, l'un d'eux fut envoyé brutalement à 10 mètres, après un violent coup de massue. André fonça sur le géant fautif et grimpa sur son dos en plantant sa dague comme accroche. Une fois sur le dos, il frappa de toutes ses forces le géant qui ne pouvait pas l'attraper, si bien que le géant tomba à genoux et lâcha son arme et que ses compagnons lui tranchèrent le torse et le cou.

Enfin, ils firent face aux 2 derniers lors que André remarqua les deux autres compagnons en

arrière, couverts de sang, blessé l'un à la jambe, l'autre au bras. Et pire que ça il vit un autre géant les rejoindre, ils n'étaient plus que 12 contre 3. Alors André cria la retraite en ordonnant aux plus en forme d'occuper les géants pendant que les autres portaient les blessés.

Ils fuirent pendant une demi heure avant de se poser à l'ombre d'une colline un peu plus haute que les autres. André observa les blessés pendant que les trois chargés de détourner l'attention revenaient.

- "on les a semé !" dit Théoden.
- "Bien, maintenant donnez moi les bandages et le matériel de soin que vous avez. Je vais aidez ceux là." dit André.

Ce fut difficile sans maîtrise mais avec le calme, il arriva à soigner les blessures.

La nuit matinal du 6 Nestuales 474

La nuit tombait, et lors que le compagnon le plus érudit après André proposa à André de dormir, André eut une autre idée.

- "Ces créatures ont une vue mauvaise et sentent fort, leur odorat doit aussi être mauvais. Il reste leur ouï..." marmonnait André.
- "À quoi tu pense André ?" demanda Théoden curieux.
- "Nous allons y retourner."
- "Maintenant ?"

- "Oui, maintenant. Nous avons perdu l'un des notre et deux autres sont hors de combat. Ça nous laisse 12 personnes. On va en laisser 3 ici, au camp. Et le reste vous allez me suivre."

Une fois levé et organisés ils s'installèrent sur le haut de la colline pour parler du plan de bataille.

- "Les géants sont bêtes, leur vue est trouble ou floue ce qui ne leur permet de voir que le mouvement des choses. Leur odorat est trouble étant donné qu'ils ont constamment l'odeur de leur tanière proche d'eaux étant donné que c'est leur odeur, et leur ouï est potentiellement correcte mais si on les prive de leur vue et de leur odorat il ne devraient quand même pas s'en sortir s'il y a trop de bruit autour d'eux."
- "Alors qu'est-ce qu'on fait ?"

- "Vous allez prendre tout ce qui est en métal, tout ce qui fais du bruit, tout ce qui s'accroche, tout ça et vous allez faire des grandes boucles. Ces boucles on devra les lancer sur eux dès le début du combat. En suite on va prendre 5 torche et dès qu'on trouve les géants on le pose autour d'eaux pour qu'ils ne nous voit plus mais que nous, nous ayons un éclairage parfait, on pourrai même leur mettre le feu."
- "Compris"
- "Départ dans 30 minutes, préparez vos, ce soir on sera victorieux."

Au bout de 30 minutes ils partirent vers le nord, séparés en groupe de 2 sauf André seul, la nuit éclairée par la lueur d'une nouvelle Lunaros. Au bout de quelques dizaines de minutes ils retrouvèrent la pestilence, mais cette fois-ci l'amertume de leur palais n'était plus la même. Au bout d'un moment ils entendirent un bruit et se turent. C'était un grognement.

Sans savoir où se trouvait l'ennemi, la moitié de la compagnie fut pris de panique, André comprit le silence et cria de garder son calme lors qu'il compris d'où venait le grognement. D'un coup brutal, un bruit de chute venait de retentir. André s'en approcha et vit le corps inanimé d'un loup gravement blessé. *Ce sont eux*

André se retourna et chuchota qu'ils étaient très proche, puis il s'avança et vit la tanière des trois géants. Il se retourna vers ses compagnons, et d'un coup lança sa torche sur eux. La torche atterrit sur l'un d'eaux et mis feu à sa peau. Il poussa un hurlement qui mis en alerte les deux autres,

de son côté, André se mit à courir, suivit par ses compagnons.

Très vite, les autres se mirent en arc de cercle autour des géants, voyant l'un d'eux en feu, les deux autres en colère. André fonça sur celui en feu et lui tira une flèche dans les deux pieds pour le clouer au sol, et une fois en face de lui, il poussa un cri de guerre et lui trancha le ventre d'un lourd revers de lame, ce qui le fit tomber en arrière. *Un de moins*

Les compagnons avaient progressé au point que trois des quarts torches étaient déjà posées au sol. Les 9 étaient en train de courir autour des géants dans des sens et des vitesses inverses pendant que André regardait les deux géants paniquer au milieu de cet ouragan bruyant.

André jugea que les 8 flèches restantes méritaient d'être économisées et hurla d'un coup, attirant l'attention des géants.

- "Frappez les jambes, les pieds, les cuisses, les ventres, FRAPPEZ TOUT !"

D'un coup l'ouragan s'approcha des géants et en une minute seulement, ils avaient dix entailles ensanglantées et étaient tout les deux sur le sol.

André découpé la tête de l'un d'entre eux et la mis en sac pendant que les autres fouillaient les autres géants, même ceux du premier assaut. Au bout d'une petite demi heure ils avaient fini. Cette fois-ci, seul deux d'entre eux avaient été blessés légèrement, l'un d'eux s'était fait écrasé l'avant du pied par le pied d'un géant et le second avait trébuché en esquivant le bras paniqué d'un géant.

Une fois de retour ils festoyèrent calmement leur victoire calculée en mangeant la viande du loup qu'ils avaient tué les géants et les quelques vivres qu'ils avaient. C'est là que germa dans le cerveau du compagnon érudit d'André l'idée de monter un groupe de mercenaire.

- "C'est vrai quoi, on est balaise, on viens quand même de tuer 5 géants !"

- "N'oublie pas que nous avons failli perdre trois membres de notre escouade."

- "C'est vrai mais ça veut dire qu'on ne risque pas d'échec avec des missions plus simples ! Et la majorité des missions sont plus simples que "tuer 5 géants des collines !", pas vrai ?"

- "C'est pas faux..."

- "Surtout que c'est ta stratégie qui nous a sauvé la mise pour ce coup André ! Avec toi dans le groupe de mercenaire on aura aucune chance d'échec pour des missions plus simples !"

- "C'est vrai ça !" et "On est imbattable avec toi André !" dirent deux autres compagnons.

- "..."

- "Quoi ? Ça va pas André ?"

- "Je vais être honnête, j'ai pas envie d'être mercenaire."

- "Quoi ?"

- "C'est vrai, j'ai passé ma vie à être chasseur, à combattre, à faire face au danger, maintenant que je suis dans une ville sécurisée, avec une maison, un travail et un gosse à ma charge, je vois difficilement pourquoi je me relancerai dans l'aventure..."

- "Mais... comment on va faire sans toi ? On est pas aussi malin que toi André !"

- "Vous tous peut-être pas, mais vous avez quelque chose, vous avez appris et suivi mes enseignements pendant déjà plusieurs mois, et vous pourrez continuer d'ailleurs, vous avez survécu à une aventure aussi périlleuse et vous avez tenu vaillamment le trajet sur l'allée et même le retour j'en suis sûr. Je suis sûr que vous avez l'étoffe de grands mercenaires. Quand à mon intelligence, je suis sûr que tu sauras la dépasser Théoden"

Ainsi, André en tête, ils refirent le trajet retour et festoyèrent leur victoire à la taverne de Kļaviņš, et après une soirée bien arrosée, André fut convoqué devant le maire de Kļaviņš qui proposa au groupe de faire partie de la ville, d'être les aventuriers représentant de la ville. André et Théoden acceptèrent en sachant que André n'en fera pas partie. Le lendemain, les membres de l'équipe payèrent en groupe

une charrette pour ramener André à Bator en sécurité. Dans les semaines qui suivirent, des dizaines de lettres transmit par Théoden dans lesquelles se trouvait des extraits de journaux parlant des bien fait de "La ligue du peuple", André était fier d'avoir participé à la naissance d'un groupe glorieux comme celui là et d'avoir pu faire d'un groupe d'inconnu, de paysan, un vrai groupe d'aventurier.